**QUELQUES CARACTERISTIQUES DES PRIMO-VOTANTS AUX ELECTIONS DE 2021**

A l’occasion des triples élections législatives, régionales et communales prévues le 8 septembre 2021, le Haut-commissariat au Plan (HCP) présente quelques données relatives au paysage électoral de 2021. Il s’agit, notamment, d’une analyse de la population marocaine en âge de voter en mettant l'accent sur les primo-votants.

La population en âge de voter s’élève à près de 25,226 millions de Marocains (contre 23,211 millions en 2016, avec une différence de 2 millions) ce qui représente 69,5% de la population totale du Maroc, dont un peu plus de la moitié sont des femmes (12,801 millions et 50,7%). Ces électeurs potentiels seraient en majorité des citadins avec un effectif de 16,683 millions représentant 66,1% de l’ensemble de l’électorat de 2021.

Selon les listes électorales arrêtées au 31 juillet 2021, on compte 17,509 millions de personnes inscrites à ces listes, soit un taux d’inscription de 69,4%. Ce taux est plus élevé en milieu rural (8,054 millions inscrits ; 94,3%), qu’en milieu urbain (9,455 millions d’inscrits, 56,7%). Selon le genre, il y a plus d'hommes inscrits (9,455 million inscrits, 76,1%) que de femmes (8,054 millions inscrites, 62,9%). Également, à mesure que l'âge augmente, le taux d'inscription s'élève, passant de 33,6% pour les 18-24 ans à 94,4% pour les 60 ans et plus.

**Graphique 1 : Taux d’inscription aux listes électorales (en %)**

Chaque nouvelle élection est l’occasion d’un renouvellement générationnel du corps électoral. Les primo-votants comptent 3,002 millions d’individus et constituent près de 11,9% de la population en âge de voter. Il s'agit des jeunes entre 18 et 22 ans qui auront, à cette échéance, atteint, pour la première fois, l’âge de voter. Parmi ces primo-votants on compterait 1,473millions de femmes (49,1%) et 1,792 millions de citadins (59,7%).

Selon les régions, le Grand Casablanca-Settat concentre près du cinquième (19,1%) des primo-votants. La région de Marrakech-Safi vient en seconde position (13,6%), suivie par Rabat-Salé-Kénitra (13,1%) et Fès-Meknès (12,2%). En revanche, les régions de Guelmim-Oued Noun, Laâyoune-Sakia El Hamra et Dakhla-Oued Ed Dahab enregistrent les proportions les plus faibles, respectivement 1,3%, 1,1% et 0,5% de l’ensemble des primo-votants.

Près de 9 primo-votants sur 10, soit 88,9% sont célibataires, 98,6% parmi les hommes et 79% parmi les femmes. Alors que, la part des mariés est de l’ordre de 10,8%. Elle est de 20,3% pour les femmes contre 1,4 % pour les hommes.

Selon le niveau d’instruction, un peu plus de la moitié des primo-votants (55,1%) ont le niveau secondaire (collégial avec 25,1% et qualifiant 30%), 24,5% ont le niveau supérieur, 16,2% ont le niveau primaire et 3,5% n’ont aucun niveau d’instruction.

Selon l’enquête nationale sur l’emploi, au deuxième trimestre de 2021, on compterait parmi les primo-votants près de 18,9% d’actifs occupés, 18,4% des femmes au foyers et 51,6% d’élèves ou étudiants.

En outre, près de trois primo-votants sur dix (29%) au niveau national ne travaillent pas, ne sont pas à l’école et ne suivent aucune formation. Près de 72% d’entre eux sont des filles. En milieu rural, environ 81% de cette catégorie sont des jeunes filles.

Le taux d'emploi des primo-votants, quant à lui, est de 18,9% (29,4% parmi les hommes contre 8,3% parmi les femmes). Ce taux est plus élevé en milieu rural (31,7%) qu'en milieu urbain (11,2%).

**Graphique 2 : Taux d'emploi et taux de chômage des primo-votants (en %)**

Au niveau national, les primo-votants actifs occupés sont plus présents dans le secteur de "l'agriculture, forêt et pêche" avec une part de 49,8% de l'emploi de cette catégorie. Le secteur des "services" constitue le deuxième secteur pourvoyeur d'emplois avec une proportion de 29,3%, suivi de l'industrie y compris l’artisanat (10,9%) et des BTP (10,1%).

La catégorie des primo-votants reste plus touchée par le chômage, avec un taux de chômage qui atteint 30,1% ; les femmes plus que les hommes, avec des taux de chômage respectifs de 35,4% et de 28,5%. Dans les villes, le taux de chômage de cette catégorie est plus que le triple que dans la campagne avec respectivement 47% et 14%.